



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Fiction > Littérature > Fantastique & Fantasy > **Cycle :**
Le trône de Fer

Cycle : Le trône de Fer

de George R.R. Martin

vendredi 12 novembre 1999, par [Benedict](#)

Tome 1 : Le trône de Fer
Tome 2 : Le donjon Rouge
Tome 3 : Le Combat des rois

« *"Mieux vaudrait rentrer maintenant..., conseilla Gared d'un ton pressant, tandis que peu l'ombre épaississait les bois à l'entoure, ces sauvages sont bels et bien morts.*

- Aurais-tu peur des morts ?" demanda Ser Waymar Royce, d'une lippe imperceptiblement moqueuse.

Gared était trop vieux pour relever la pique. En avait-il vu défiler, depuis cinquante ans et plus de ces petits seigneurs farauds !

"Un mort est un mort, dit-il, les morts ne nous concernent pas.

- S'ils sont morts..., répliqua doucement Royce, et rien ne nous prouve que ceux ci le soient.

- Will les a vus. Et il dit qu'ils sont morts, la preuve en est faite, pour moi." Will s'y attendait. Tôt ou tard, les deux autres l'embringueraient dans leur dispute. Il aurait préféré tard. Aussi maugréa-t-il : "Ma mère m'a appris que les morts ne chantaient pas de chansons. »

Un rapide résumé de ce qui est sans doute appelé à devenir une longue saga. Il y a quelque chose de pourri dans les sept royaumes. Malgré l'éviction des anciens rois corrompus, le vice rampe et s'insère partout dans le cœur des hommes. Le jeu du pouvoir est la guerre la plus ultime pour ses pratiquants. Eddart Stark demeure, lui, un homme

de principe, d'honneur, dans ses terres glacées du Nord. Ces terres bordées par le Mur, gigantesque muraille protégeant les hommes des Autres. Mais voilà l'hiver qui revient, après plusieurs années d'été, un long hiver en perspective, et tandis que s'affronte les hommes dans un sordide jeu de pouvoir, les Autres se rapprochent du Mur.

Cette saga part sur un ton noir, sur un ton de désespoir. G.R.R Martin décrit une civilisation humaine où la bassesse est plus payante que l'honneur, ou le coup de poignard dans le dos plus efficace que le duel d'égal à égal.

L'éditeur compare ce cycle au Rois Maudits, exagéré d'un point de vue qualité mais pas tant que ça d'un point de vue jeu pervers politique.

L'auteur dresse une histoire englobant des dizaines de personnages, des dizaines de lieux. Il a la maîtrise suffisante pour ne pas nous perdre et garder intact l'intérêt de la lecture. La description de son monde est très réussie et parfaitement crédible.

Bref, une très bonne saga en devenir avec tous les ingrédients habituels et une touche de désespoir qui la différencie des autres.

C'est du Pain bénit pour les MJ medfan, loin des stéréotypes habituels des livres d'héroic fantasy, on a ici une galerie de personnages tous plus malfaisant les uns par rapport aux autres. Pour adapter directement son monde, il faut attendre un peu la sortie de nouveaux tomes.